

Le projet d'abattoir prend forme, Un grand merci!

Initier un tel projet n'est pas sans investissement. De notre part, plusieurs années de travail pour se trouver, se réunir, réfléchir, apprendre en collectif, se tourner vers les autres et porter tout ce travail avec nos convictions, nos valeurs et une motivation renouvelée.

Un grand merci pour votre soutien, parce qu'un projet comme celui-ci nécessite un fort engagement financier et que le montant de vos contributions nous permet déjà d'envisager des investissements conséquents : un caisson mobile, l'aménagement de la remorque ainsi que l'aménagement du site.

Nous vous sommes reconnaissant et sommes très contents de pouvoir partager avec vous le fruit de nos activités et ce qui fait notre quotidien.

Cette Newsletter est l'occasion de vous tenir au courant des avancées de la démarche et de présenter les contreparties que nous sommes en mesure de vous proposer dès à présent. Enfin, de retour de transhumance, Élie, Solène et Siméon nous racontent ce "petit périple" d'une semaine à travers le pays.

Bonne lecture,

les éleveuses et éleveurs de la SLAC -Association de préfiguration de la Structure Locale d'Abattage Coopératif







MHMOSA en deux chiffres + de 340 contributions + de 30 000 € réunis



Contreparties Miimosa

Les fermes du collectif qui ouvrent leurs portes dès à présent, cet automne et cet hiver.



Regard sur l'avancement du projet

Le travail a bien avancé depuis ce printemps. Un dossier de financement a été déposé auprès de la fondation Daniel et Nina Carasso et celui-ci a été accepté courant juillet, dotant le projet de près de 50 000€ de plus.

Entre temps le collectif s'est attelé à la rédaction du dossier d'agrément. Ce travail conséquent a pour but dans un premier temps de fixer un cadre d'utilisation de l'abattoir avec les services de l'état, dans le respect des législations en vigueur.

Conjointement l'aménagement du site et de la remorque réunissent une autre partie du collectif qui planche sur ces questions. Ce sont donc deux groupes de travail, accompagnés par un animateur de la FR-Civam Occitanie, une chargée de mission du PETR Sud Lozère et une chargée de mission de la Communauté de communes des Cévennes au Mont Lozère, qui sont mobilisés sur le projet d'ici cet automne.

Mais aussi des agnelages, des clôtures, une botteleuse en panne, des permanences en boutique, des journées à la garde ... affaire à suivre ;)











Military of the property of th

Et sur les fermes ? Ça transhume

Parmi les éleveuses et éleveurs investis dans le projet d'abattoir, plusieurs envoient leurs troupeaux en estive. L'objectif est d'aller chercher l'herbe verte et de la fraîcheur en altitude quand sur les fermes le soleil et le manque d'eau amenuisent la ressource à pâturer pour les animaux.

C'est le cas des troupeaux de Solène et Siméon et de celui d'Élie.

Ils sont partis en transhumance début juin pour un périple de plusieurs jours, avec comme objectif de rejoindre le causse du Larzac.



Violette, Tiramisu et les brebis rouges du Roussillon, race locale et à petit effectif

Solène et Siméon sont partis de la Vallée Longue avec leurs 180 brebis, moutons et agneaux, sans oublier Zénobie, la chèvre accompagnée de ses deux cabris. Ils ont rejoint Élie, parti de la Vallée Française, avec son jeune troupeau de 50 brebis et Tiramisu, son bouc meneur.

Leur périple les a fait passer par la Can de l'Hospitalet, puis aux sources du Tarnon où ils ont rejoint un troisième troupeau. C'est donc accompagnés de plus de 500 bêtes à cornes qu'ils se sont lancés à l'assaut du Mont Aigoual, puis l'ont dépassé pour se retrouver sur le Causse Noir, et enfin rejoindre les premières terres d'estive sur les corniches des Gorges de la Dourbie. Après six jours de marche et six nuits de bivouac, le troupeau est pris en charge par un berger salarié par les trois fermes, pour une estive qui va durer quatre mois.

Cette période sans les bêtes à la ferme nous permet de nous dégager de l'astreinte quotidienne de garde, et de pouvoir nous consacrer à tous les autres travaux : fenaisons, jardin, préparation de la récolte de châtaignes, transformations, commercialisation, réunions pour faire avancer le projet d'abattoir paysan, les tâches ne manquent pas... les plus audacieux osent même prendre quelques vacances!



Un passage au col de Salidès dans la fraîcheur et des lumières singulières

